

Passage de la lumière, string quartet with electronics

Some films, damaged, blurred or retouched, sometimes give a thick and touchy consistency to light. Black and white especially works on the volatile matter of the light plans. The string quartet, though monochrome at first listening, does express that this kind of expressive, solid or small brightness variations.

Electronics separate what is dark or bright in a bowing, like peeling the skin of a fruit, reveal the resonances enclosed in the roughness of a sound, focus listening on the brush of horsehairs on an almost muffled string, amplify and make them hear in remote places; darken or brighten the dark heart of the quartet, first dig, raise, "ensilence" its surrounding space, until it freezes.

Unlike the shadows that close slowly on Joan Fontaine in Hitchcock's *Suspicion*, musicians first extricate themselves from the heavy brutal black they produce themselves. As a metal object in the dark, electronics desperately hang their little light. The fist of shadow that surrounds relaxes until the apparition of electronics that hid behind them: a luminous canvas of silence, which is torn up and gradually violently darken.

Passage de la lumière, quatuor à cordes avec électronique

Certains films abîmés, flous ou retouchés, donnent parfois une consistance épaisse et tactile à la lumière. C'est que le noir et blanc, en particulier, donne à travailler la matière volatile des plans lumineux même. Le quatuor à cordes, bien monochrome à première écoute, n'exprime que cette sorte de variations de luminosités expressives, pleines ou infimes.

Ce qu'il y a de sombre ou de lumineux dans un trait d'archet, l'électronique va le séparer comme on pèle la peau d'un fruit : révéler les résonances encloses dans la rugosité d'un son écrasé ou porter l'écoute sur l'effleurement du crin sur une corde presque étouffée, les amplifier et les donner à entendre dans des lieux distants ; noircir ou illuminer le cœur noir du quatuor, d'abord creuser, alourdir, "ensilencer" son espace alentour, jusqu'à le figer.

A l'inverse des ombres qui se referment peu à peu sur Joan Fontaine dans *Soupçons* de Hitchcock, les musiciens s'extraient d'abord du noir lourd et brutal qu'eux-mêmes se fabriquent. Comme un objet métallique dans le noir, l'électronique accroche désespérément leur peu de lumière. Le poing d'ombre qui les enserme se détend, jusqu'à faire apparaître ce que l'électronique cachait derrière eux : une toile de silence lumineux ; qui se déchire peu à peu jusqu'à se noircir violemment.

Multilatérale String Quartet

Nicolas Miribel, violin

Catherine Jacquet, violin

Laurent Camatte, viola

Pierre Strauch, cello

Grégoire Lorieux, electronics

Jérôme Tuncer, sound

Premiered in september 2009, Saint-Merry Church, Paris